DODECAUDAX du HACCYCLOS – Acte II

Les 13 et 16 février dernier 8 cyclos du HAC ont réalisé leur 2^{ème} 200 de l'année : Ermis, Guy, Gérard, Joseph, Gilbert, Michel ou leur 1^{er} : Jean-Yves, Sylvain.

Etant en vacances dans des contrées ensoleillées, je n'avais pas pu les accompagner. J'avais donc prévu mon 2^{ème} 200, le mercredi 20 février pour être accompagné de Jean-François, pour qui ce sera

le 1^{er}.

Le départ est prévu à 8h30 de Vezein, Jean-François arrive comme convenu à 8h00 pour prendre le temps d'un petit café.

A 8h30 sur le lieu de rendez-vous, nous retrouvons Ermis et Michel etGuy, qui m'avait pourtant assuré la veille qu'il ne viendrait qu'à notre rencontre, ne se sentant pas capable de doubler son 200, mais il faut croire qu'il a trouvé la motivation pendant la nuit.

La température est proche de 0°, le brouillard présent et c'est donc équipé des gilets jaunes et des éclairages que nous prenons la direction de Le Rheu puis Moigné. Peu avant Bruz, une petite pause technique s'impose et nous en profitons pour éteindre nos feux, le brouillard s'étant dissipé. C'est tant mieux, pas trop rassurant de rouler avec une visibilité réduite, d'autant que la circulation est dense autour de Rennes.

Après Bruz, direction Laillé, puis Bourg des Comptes, au grand désarroi de Guy, qui ayant étudié le parcours un peu rapidement pensait que nous partions par Pont Péan, St Erblon. Il a tout bonnement pris le circuit à l'envers, mais le rythme modéré fait que les bosses sont avalées, bien groupés et sans trop d'efforts.

Depuis quelques kilomètres, j'ai quelques soucis avec mon dérailleur arrière. Les vitesses se passent toute seule et la chaîne ne se maintient pas sur les pignons. En me mettant en danseuse dans la côte qui mène à Poligné, je sens qu'il se passe quelque chose d'anormal et m'arrête immédiatement. En fait je suis en train de perdre ma roue arrière qui s'est complètement et bizarrement desserrée. J'ai le droit aux moqueries habituelles : « le matériel ça se vérifie » « t'avais pas les yeux en face des trous ce matin » ...Mais bon, plus de peur que de mal, un fois le blocage remis en place plus de problème et nous pouvons filer vers Bain de Bretagne où le soleil fait son apparition. Du coup, nous gagnons tout de suite quelques degrés 6-7°.

Ensuite direction Teillay. Face au vent faible, la progression est régulière, nous avons nos mobylettes Michel et Ermis qui assurent un train parfait pour le groupe.

Au milieu de la forêt de Teillay, nous passons la frontière pour entrer dans le Département de la Loire Atlantique et la Région Pays de Loire. On me fait alors gentiment constater, pour faire plaisir à l'ancien agent du Département 35, que le revêtement de la route est maintenant de moins bonne qualité Le soleil disparaît aussi sous les nuages ramenant un peu de fraîcheur.

Nous commençons le contournement de Chateaubriant en passant par l'Ouest et en traversant des communes dont j'ignorais jusqu'à maintenant même le nom. St Aubin les Châteaux où un petit raccourci dans le village nous fait descendre une ruelle tellement pentue qu'il y a quelques marches. Comme dit Guy, je préfère la descendre que la monter. Moisson la Rivière, Grand Auvergné, avant de traverser la forêt d'Ancenis et de rejoindre la vallée de l'Erdre à Riaillé, le point le plus Sud de notre parcours. C'est un plaisir de parcourir ces routes inconnues à allure modérée.

Nous suivons la vallée de l'Erdre, avec ses méandres, jusqu'à St Mars la Jaille où est prévue la pause déjeuner au kilomètre 104.

La brasserie du village fait l'affaire, très bon accueil sympathique et des sandwiches magnifiques. Michel sympathise avec un autochtone.

Dur de quitter cet endroit chaud alors que dehors la température plafonne à 8-9°. D'autant plus dur que je m'aperçois en récupérant mon vélo que j'ai percé de l'avant. Réparation rapide, qui a au moins le mérite de me réchauffer.

Nous reprenons la route, direction Nord avec maintenant le vent dans le dos. Même faible, on sent qu'il nous pousse et sous l'influence toujours de Michel et Ermis, la moyenne augmente légèrement.

Après le Château de Glain que nous laissons sur notre droite, nous empruntons sur quelques kilomètres la route très fréquentée Angers-Châteaubriant que nous sommes contents de quitter pour rejoindre Soudan, puis Rougé.

Nous sommes maintenant sur l'ancienne route de Rennes à Châteaubriant, belle route peu fréquentée si ce n'est par quelques poids lourds qui rejoignent les carrières Lafarge à Janzé.

En face de nous l'antenne de Thourie d'une hauteur de 220

mètres qui semble reculer au fur et à mesure qu'on s'en approche. Elle marque aussi notre retour en Ille et Vilaine et celui du soleil.

Après Thourie, le route devient un peu toboggan, alors après plus de 150 km ça commence à piquer les jambes.

Peu avant Corps Nuds, nous nous faisons dépasser par un groupe de cyclos plutôt sportifs que touristes. La tentation est forte de prendre les roues. Si cela ne pose pas trop de problèmes pour les autres, moi je ne peux plus. Le séjour aux Antilles et les trois semaines sans vélo se font maintenant sentir, mais je constate avec plaisir que tout le monde se relève pour m'attendre. Belle solidarité, merci.

Nous sommes maintenant sur les routes habituellement fréquentées par les groupes du HACCYCLOS. Ce qui me rassure c'est qu'il n'y a plus de bosses sérieuses sur le parcours.

Effectivement, c'est tranquillement que nous traversons Orgères, St Erblon. A Bruz nous contourons le bourg en raison de travaux, puis direction Moigné et Le Rheu. Guy a des fourmis dans les jambes ou sent l'écurie et nous gratifie de quelques accélérations dont il a le secret.

Nous passons devant chez Ermis au Rheu, mais il tient à nous accompagner jusqu'à Vezin, quelle santé... D'autant qu'il tente le KOM de Verrières avec ...Guy.

Résultats :

- 1'26 pour Ermis loin de son record 1'18
- 1'39 pour Guy pas très loin de son record 1'31
avec plus de 200 km dans les jambes, il faut le faire quand même.

Nous arrivons à Vezin vers 17h30 avec 206 kilomètres au compteur. Une bien belle journée avec une superbe ambiance que je poursuis par un débriefing avec Jean-François devant une petite mousse réparatrice.

Sauf surprise de dernière minute, nous sommes donc 10 cyclos à avoir relevé le défi du Dodécaudax.

Le mois prochain, le BRM 200 de L'Hermitage servira certainement de base pour réaliser la sortie de Mars.